

Éliane Aubert-Colombani ne se lasse pas d'écrire

L'ancienne enseignante, installée depuis 1995 à La Châtre, publie son vingt-septième ouvrage. Cette fiction est basée en Corse, où elle a des racines.

Petite-fille d'un berger corse, mort pendant la Grande Guerre, Éliane Aubert-Colombani a exercé le métier de professeure de lettres en collèges et lycées de la banlieue parisienne. A l'heure de la retraite, en 1995, elle pose ses valises à La Châtre : « J'ai choisi de m'installer à La Châtre d'abord parce que j'aimais cette ville, ensuite ça me permettait de me rapprocher de mon fils, professeur au lycée George-Sand, de ma petite-fille, et puis, nous sommes tout de suite à la campagne. »

Lauréate du prix Guy-Vanhor

En plus du sang corse qui coule dans ses veines, Éliane Aubert-Colombani a des origines du Val-d'Oise de par son père, et a hérité aussi d'une éducation tourangelles puisque pendant la Seconde Guerre, elle passera six mois de l'année, de mars à novembre, auprès d'un oncle qui travaillait dans une ferme, à Chaumussay. Elle gardait les « ouailles », elle était heureuse. « En arrivant à La Châtre, je ne me suis pas sentie étrange, j'étais dans mon connu. »

Animée d'une grande passion pour l'écriture, Éliane a publié à ce jour vingt-sept ouvrages ; entre autres, *La Perdrière*, écrit en 1971, récompensé par le prix Guy-Vanhor. Parmi ses grands



Éliane Aubert-Colombani et son dernier ouvrage, « La Reconquête ».

succès, *Le Journal d'un collaborateur* en trois volumes ; Georges Buisson a adapté le premier volume en lecture et musique pour être présenté, le 23 mars prochain, au Musée de la Résistance de Bourges, dans le cadre de l'association Paroles publiques. Deux autres livres sont en attente de publication dont une anthologie de poésies corses-françaises. Entre

quelques pages d'écriture, l'auteure aime donner des coups de pinceaux sur la toile et participe à l'activité locale avec l'association Femmes solidaires et Rythme et expression.

Son dernier ouvrage, *La Reconquête*, paru chez un éditeur corse, A Fior di Carta, se déroule à Speloncato, où un drame se joue, mettant en scène Élodie et sa grand-mère,

Brigitte. Une histoire bien menée d'un bout à l'autre, qui oblige le lecteur à ne pas poser le livre jusqu'au point final s'il veut connaître l'issue de cette magnifique fiction.

Cor. NR, Évelyne Caron

« La Reconquête »,
Éditions A Fior di Carta,
14,80 €.